

Évangile

"Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés"
(Lc 9, 11b-17)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ;
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Alléluia. (Jn 6, 51)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,

*Jésus parlait aux foules du règne de Dieu,
et guérissait ceux qui en avaient besoin.*

Le jour commençait à baisser.

Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent :

« Renvoie cette foule :

*qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs
afin d'y loger et de trouver des vivres ;
ici nous sommes dans un endroit désert. »*

Mais il leur dit :

« Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Ils répondirent :

*« Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons.
À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture
pour tout ce peuple. »*

Il y avait environ cinq mille hommes.

Jésus dit à ses disciples :

« Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. »

*Ils exécutèrent cette demande
et firent asseoir tout le monde.*

*Jésus prit les cinq pains et les deux poissons,
et, levant les yeux au ciel,*

il prononça la bénédiction sur eux,

les rompit

et les donna à ses disciples

pour qu'ils les distribuent à la foule.

*Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ;
puis on ramassa les morceaux qui leur restaient :
cela faisait douze paniers.*

- **Acclamons la Parole de Dieu.** -

Commentaire

Alors ils l'ont fait



Très Riches Heures du duc de Berry, La Multiplication des pains, vers 1411.

Nourrir une foule affamée, dans une plaine de Palestine jadis, à Gaza ou au Sud-Soudan aujourd'hui. Le défi est si énorme que les Douze en tirent immédiatement une décision sans appel : "Renvoie-les, qu'ils puissent aller s'acheter à manger".

Décision rationnelle, un peu courte, et surtout trop rapide.

Il nous arrive souvent de décider ainsi : devant une impossibilité apparente, se rabattre tout de suite sur la première solution à portée de main. C'est l'évitement, le transfert de responsabilités. A d'autres moments ce sera la fuite, la soumission, ou le choix d'actions apparemment bonnes mais, en fait, dramatiquement mauvaises.

Après l'hypothèse du renvoi des foules, les Douze acceptent d'en envisager d'autres, même si elles leur semblent tout autant impossibles : acheter de quoi nourrir tout le monde, faire l'inventaire de la nourriture disponible sur place, etc. Finalement, ils font confiance, sans savoir ni comprendre ce qui se passe.

Leur chemin est aussi le nôtre : devant une décision difficile à prendre, devant une impossibilité apparente, faire comme les apôtres, aller en parler simplement à Jésus. Sans lui cacher nos débats, nos doutes, nos ébauches de solutions, mais en acceptant qu'il ait le dernier mot, en lui faisant confiance. Au lieu de se débarrasser trop rapidement du problème, lui demander comment le régler et ce qu'il attend de nous. Et puis oser agir en conséquence, sans maîtriser le comment et le pourquoi...

Cette première étape du signe des pains n'est-elle pas plus importante que la suivante ? Plus décisive, en tout cas. Plus déterminante pour ce qui va suivre. Ils auraient pu, comme nous le faisons la plupart du temps, interioriser tellement leurs limites qu'ils n'auraient plus jamais osé rêver au-delà du possible immédiat. Ils ont, bien sûr, évalué leurs ressources : cinq pains et deux poissons. Mais ils n'en sont pas restés à cette évaluation déprimante ! La solution est hors de portée ? Ils n'en concluent pas pour autant que c'est impossible. Le même évangéliste Luc le sait, dont le verset-clé des débuts de son texte résonne encore : "Rien n'est impossible à Dieu" (Lc 1,37).

Comptons sur Dieu et non sur nos seules forces. La vie des communautés et des associations est remplie de ces histoires extraordinaires où des gens ordinaires ont relevé des défis insurmontables. Ils y sont arrivés parce qu'ils ne se sont pas limités à l'inventaire des cinq pains et deux poissons, mais parce qu'ils ont fait confiance à l'effet multiplicateur de leur action, dans la puissance de Dieu. Deux auteurs bien différents l'expriment à leur manière : "Ils ne savaient pas que c'était impossible. Alors ils l'ont fait" (Mark Twain); "Tout faire comme si cela ne dépendait que de moi, mais tout attendre de Dieu seul" (saint Ignace de Loyola).

Le Christ fait tout, dans ce récit, mais il ne veut rien faire sans passer par ses disciples. Impossible de prier le Christ de nourrir les foules aujourd'hui sans l'entendre nous impliquer dans sa prière.